

5ème DIMANCHE DE PÂQUES - ANNÉE B - 2.05.21

Sommes-nous des sarments secs ou bien des sarments qui portent beaucoup de fruits ? La question est un peu abrupte et la réponse ne doit pas être simpliste, tout bon ou tout mauvais. Mais nous savons que nous pouvons devenir des sarments secs comme nous sommes appelés à porter non seulement des fruits mais beaucoup de fruits. Car il faut être ambitieux dans la vie chrétienne. Comment porter du fruit ? En demeurant en Jésus. En étant bien greffé sur Lui pour que la sève divine circule en nous. À condition de croire en Lui. À condition d'être convaincu de sa puissance de vie plus forte que la mort. Prenons un exemple : je rencontre beaucoup de gens qui croient au virus. Pourtant ils ne le voient pas, ni ne le sentent. Mais ils savent que telle ou telle personne, dans leur entourage, ont été malades. Et ils ont peur de l'attraper à leur tour. Voyez de quelles précautions nous nous munissons comme si le plus redoutable fléau était arrivé ! De la même manière si nous croyons vraiment en Jésus, alors nous savons qu'Il peut transformer la vie de quelqu'un. Ainsi Saul qui est devenu l'apôtre Paul. Auparavant il persécutait les chrétiens, les jetait en prison, plein de rage meurtrière. Un jour, Jésus l'a terrassé. Cette conversion fut si radicale que tous les disciples ne pouvaient y croire et continuaient d'avoir peur de lui. Si un homme qui était méchant devient doux et humble, alors on a toute raison de croire que le Seigneur l'a transformé. Croyons-nous, sans être nécessairement des meurtriers, que Jésus peut transformer notre vie ? Croyons-nous qu'Il a le pouvoir de nous ressusciter avec Lui ? Voulons-nous que Jésus change notre vie ? Parfois nous sommes enracinés dans des habitudes au point de ne pas vouloir en sortir. La foi exige du courage comme elle exige de la volonté. Elle requiert un acte de décision. C'est ce que l'on demande à quelqu'un lorsqu'il veut faire sa profession de foi : du courage et de la décision, ou pour le dire plus simplement, de la bonne volonté.

Cependant, croire signifie mettre toute sa confiance en quelqu'un qui possède un pouvoir d'action très efficace. Au début de la messe nous avons prié Dieu en disant : « Toi Seigneur, tu nous regardes comme un Père ». Cela veut dire que nous savons que Dieu est en train de transfuser sa vie divine en nous ; que cette activité l'emporte en efficacité sur les activités de n'importe qui d'autre. Cela veut dire que le processus de vie le plus puissant actuellement est celui que Dieu accomplit en nous par l'intermédiaire de Jésus. Et non pas le processus du virus ni celui des media qui veulent faire régner la peur. La prière continue en effet en disant : « Puisque nous croyons au Christ », c'est-à-dire puisque nous croyons que tu as ressuscité Jésus d'entre les morts, que tu exerces cette puissance de vie extraordinaire, alors, continue la prière : « Accorde-nous la vraie liberté et la vie éternelle ».

Cette liberté est une forme de courage parce qu'elle signifie que l'on sait prendre des décisions et des initiatives indépendamment des modes de pensée suivis par des gens sans réflexion. Et elle peut s'appliquer de façon très concrète autour de nous. Ainsi en famille : nous avons le courage et la liberté d'organiser la prière quotidienne avec les enfants car nous voulons leur montrer que Dieu est l'être le plus important que l'on doit respecter le plus et avant tous les autres. Nous avons le courage et la liberté de participer à la messe chaque dimanche, preuve de notre foi. Nous avons le courage de veiller à garder notre cœur dans la paix avec tous parce que nous aimons Dieu, non en paroles faciles ni en apparence mais en acte et en vérité : vouloir du bien envers ceux qui nous veulent du mal. Prendre au sérieux les commandements de Dieu, au moins autant sinon plus que les règlements sanitaires. Préférer la sobriété d'une vie simple à la recherche excessive de gadgets matériels inutiles. Donner avec joie à ceux qui n'ont pas plutôt que de vouloir accaparer avec anxiété. Et « tout ce que nous Lui demandons, nous savons que Dieu nous l'accorde parce que nous sommes fidèles à ses commandements et que nous faisons ce qui Lui plaît » répète St Jean.

En venant communier, ce n'est pas un symbole d'amitié ou de convivialité que nous recevons, c'est le Christ en personne sous l'apparence du pain eucharistique. Il contient toute la sève divine pour nous transformer en Lui et afin que nous portions beaucoup de fruits. Si nous ne voulons pas faire fructifier cette sève divine, il est préférable de ne pas s'approcher de la communion, c'est-à-dire si nous ne sommes pas prêts à vivre selon les commandements de Jésus, que nous ne devons pas ignorer. Jésus nous laisse le soin de discerner librement dans notre conscience ce que nous désirons vivre. Et si nous désirons vivre la grande aventure de la liberté et du courage, c'est-à-dire apprendre à vivre dans la vérité, à porter beaucoup de fruits, alors Dieu qui est plus grand que notre cœur nous montrera ce que nous devons changer, ce qui doit en nous être taillé et purifié, ce qui peut faire la Gloire de Dieu notre Père. Et nous aurons le cœur en paix.